

1 Imaginez : nous sommes à Corinthe vers l'an 55 de notre ère. Corinthe, c'est une des métropoles de l'empire romain, au même titre que Rome, Antioche, Alexandrie ou Carthage. La cité compte 500 000 habitants. Il s'agit d'une capitale économique, sociale et culturelle, l'équivalent aujourd'hui de Shanghaï, New-York ou Paris. Depuis une vingtaine d'années, une rumeur court dans le bassin méditerranéen. Des illuminés prétendent qu'un certain Christ, crucifié à Jérusalem du temps de l'empereur Tibère pour avoir troublé l'ordre public, est revenu à la vie. Il est monté au ciel et il doit revenir pour établir un royaume éternel de justice et de paix. Justement à Corinthe, il y a un petit groupe qui se réclame de lui. On les appelle les chrétiens, les messianiques. Ils ne sont qu'une poignée. Ils se réunissent dans des maisons. Ils forment une association, une ecclesia, une Eglise. Cette communauté est bien vivante. Elle est composée de membres d'horizons divers. Il y a des juifs et des grecs. Il n'y a pas de discrimination entre hommes et femmes. L'assemblée recrute dans des milieux variés : des esclaves et des hommes libres, des bourgeois et des dockers, des intellos et des prolos. Il est d'ailleurs un peu difficile de les faire se mélanger. Pendant les repas communautaires, certains se mettent à table tandis que d'autres, peu soucieux de partager, ont déjà fini. Entre eux, ils s'appellent les saints et ils trouvent que le monde qui les entoure vit dans l'idolâtrie et le péché. Il y a pourtant chez eux quelques défaillances. Certains fréquentent des prostituées et il y en a même un qui couche avec sa belle-mère (ça fait désordre).

2 En plus ils sont divisés : des intégristes, des libertaires, des charismatiques et des baptistes, des larges et des étroits, ceux qui mangent de la viande et ceux qui n'en mangent pas. On se réclame de Christ, de Jean, de Pierre, de Paul. Paul, justement, missionnaire, apôtre de JC a joué un rôle déterminant dans la naissance et le développement de l'Eglise. Il s'inquiète de ce qui se passe : rien ne va plus dans le petit troupeau. Alors pour calmer le jeu, pour éclairer les consciences, pour élever les débats, Paul essaye d'expliquer ce qu'est l'Eglise à ces drôles de paroissiens. Pour lui l'Eglise c'est l'interaction, l'articulation entre trois pôles : un, tous et quelques-uns.

3 Un. Un pôle d'unité. Unité ne veut pas dire unicité. Paul évoque le même esprit, le même seigneur, le même Dieu. Dieu qui opère tout en tous. Dieu qui est l'origine, la source. Dieu qui est aussi la fin et le terme. C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. L'Eglise se définit d'ailleurs comme peuple de Dieu.

Jésus-Christ ensuite que les Chrétiens saluent du titre de Seigneur. Lui, c'est l'artisan du salut de Dieu. Il règne. C'est le maître de maison, l'économe, le patron de la maison-Dieu. Pour Paul, l'Eglise, c'est le corps du Christ. Les chrétiens appartiennent à une corporation et leur assemblage, au jour du Seigneur, donne à voir le corps de celui dont on n'a jamais retrouvé la dépouille mortelle.

Enfin l'Esprit, celui qui donne, qui partage, qui distribue. L'Esprit anime ce grand corps. Il répand la vie dans ce peuple de Dieu. L'Eglise est le temple de l'Esprit. L'unique Eglise, naît, vit et se manifeste dans ce triple rapport à Dieu, au Seigneur, au souffle.

3 Passons maintenant à tous. Après le pôle de l'unité j'en viens au pôle de la diversité. Tous les chrétiens appartiennent au peuple de Dieu dans une égale dignité, quelques soient leurs compétences, leurs revenus, leur statut social. Tous sont membres d'un même corps. Les membres sont extraordinairement variés, mais tous sont abreuvés d'un seul esprit. Tous reçoivent ce que l'apôtre appelle des charismes, des dons. Et il les énumère. J'en rappelle quelques-uns. La sagesse : certains membres de l'Eglise savent prendre du recul par rapport aux événements. Ils savent discerner et préconiser les bonnes décisions. La connaissance : certains sont savants dans les choses qui plaisent à Dieu. La foi de certains est exemplaire et contagieuse. Il y a encore la prophétie : certains parlent au nom de Dieu. Il y a des dons encore plus spectaculaires : parler en langue, miracles, guérisons. Ce qui importe, c'est de mettre ces dons au service de l'Eglise tout entière. A ce moment-là Paul propose une définition superbe de l'Eglise : à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue de ce qui est utile à tous.

4 et puis enfin un pôle de spécificité. Quelques-uns. Paul les désigne ces quelques-uns. Il s'agit des apôtres, des prophètes, des docteurs. Sur ce que recouvrent ces trois termes, on a écrit des milliers de pages. Et ce n'est pas fini. Car Paul ici introduit la question du ministère, des ministères dans l'Eglise. Il y a en effet une spécificité du ministère. Le spécifique, ce n'est pas exclusif, quelque chose que les ministres auraient et que les autres n'auraient pas. Je prends un exemple : la prophétie. C'est un don, Paul l'écrit en toutes lettres. De tout chrétien, l'esprit peut faire un porte-parole de Dieu, un annonciateur de l'Evangile. Mais tous ne sont pas ministres de la prophétie, tous ne sont pas des prophètes reconnus. Tout le monde peut faire son pain chez soi. Mais s'il y a un boulanger en ville, ça peut rendre service. Ce que tous peuvent faire, certains en font un ministère, un métier. Il y a toujours eu des prédicants. Mais certains sont mandatés pour le faire et ils se consacrent à cette mission. Paul ajoute que c'est Dieu lui-même qui établit ces ministères dans l'Eglise. L'Eglise, elle, reconnaît les personnes qui exercent ce ministère. Nos actuels ministères d'anciens, de diacres, de docteurs, de pasteurs, tous ces ministères de la parole sont donc établis. Ils sont institués. Ils sont une institution. Ils ont pour but de faire grandir dans la foi les chrétiens (comme un instituteur instruit un enfant). Ils accordent une légitimité à ceux qui exercent ces ministères. Ils posent des fondations sur lesquelles l'Eglise peut s'édifier. Tout comme les charismes, les ministères n'existent pas en-dehors de la communauté. Ils sont au service de tous. En vue d'une bonne circulation de la parole. Le ministère actualise la parole que Dieu adresse aux hommes. Il formalise la parole que les hommes font monter à Dieu. Et il régule la parole qui circule entre les croyants. Les ministères sont au sens littéral des « serveurs », des serveurs de la parole. Ils servent à la faire passer. Ils sont des courroies de transmission.

5 Nous ne sommes plus à Corinthe. Mais sur le Bassin d'Arcachon. Notre Eglise protestante, qui est un des visages de l'Eglise universelle, est vivante, tout comme l'était l'Eglise de Dieu à Corinthe. Elle a, elle aussi, ses espérances et ses joies, ses inquiétudes et ses soucis, ses problèmes et ses difficultés. Depuis deux mille ans, ça ne marche pas, mais ça avance quand même, parce que c'est toujours cette triple interaction entre quelques-uns, tous et un qui se déploie afin que l'Eglise puisse rester fidèle à sa mission et à son témoignage. Nous appartenons

à une Eglise de type presbytérien. Son animation repose sur le conseil presbytéral. Celui-ci assume collégialement une lourde charge. Car le CP ne peut pas se contenter d'être un organisme de gestion. Il lui incombe d'animer la vie de l'Eglise dans toutes ses dimensions.

Il convient aussi que chacun se rappelle qu'il est membre, à part entière, de ce corps qu'est l'Eglise. Tous membres donc tous responsables. J'invite chacun à réfléchir aux dons qu'il a reçus de dieu et à la manière dont il les met au service de tous.

Enfin nous sommes appelés à nous enraciner dans la foi et dans la confiance en Dieu. On entend parfois dans nos temples, au moment de la collecte, la formule : l'Eglise ne vit que de vos dons. C'est faux. Avant toute chose, l'Eglise vit du don de Dieu. C'est là notre conviction de foi. C'est là aussi notre espérance. Paul en écrivant à ces Corinthiens qui lui causaient tant de soucis, se réjouissait néanmoins de la grâce surabondante que Dieu leur accordait jour après jour.

Alors ce matin, rendons grâce à Dieu pour son don ineffable.

AMEN